

Danemark : 232% d'augmentation des viols depuis la prise du pouvoir par les libéraux

écrit par Jack | 4 décembre 2017

Crise au Danemark : 232 % d'augmentation des viols depuis la prise du pouvoir par les libéraux

27 novembre 2017 par [Jan Sobieski III](#)

http://conservativepapers.com/news/2017/11/27/migrant-crisis-rapes-increased-232-since-liberals-took-power/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+TheConservativePapers+%28The+Conservative+Papers%29

La terreur et la criminalité en croissance dramatique au Danemark suite à l'augmentation du nombre de migrants et de réfugiés en provenance des pays islamiques ont sérieusement réduit les ressources policières. Et voilà encore un autre pays de l'UE qui va constater une diminution de sa capacité à remplir ses obligations militaires internationales en raison de l'instabilité interne.

La sécurité des femmes a décliné sous la domination libérale au Danemark.

Depuis que les libéraux ont pris le pouvoir en été 2015, le nombre de viols signalés a augmenté de 232 %, selon de nouvelles données du bureau danois des statistiques, *Danmarks Statistik*. Il faut aussi savoir que bon nombre de viols ne sont pas signalés, selon un [rapport officiel](#) (Ce lien ouvre un article en Danois, non traduit)

Depuis l'arrivée au pouvoir des libéraux, des dizaines de milliers de migrants et de réfugiés des pays islamiques ont

été autorisés à entrer au pays. Beaucoup d'autres suivent maintenant, en raison des regroupements familiaux.

Au Danemark, la loi n'est plus respectée car la police manque de moyens. Un incident survenu en 2016 le souligne : une mère du centre-ville de Copenhague a dû voir son fils se faire battre par des migrants arabes masqués. Au cours de cette attaque, la mère dévastée a fait appel à la police, mais en raison d'un manque de ressources, la police n'a pas pu répondre en temps opportun. Son fils a été attaqué parce que la rumeur disait qu'il était américain.

Déjà en 2013, 36 % des Danois faisaient savoir qu'ils n'avaient plus confiance dans la police quand ils en avaient besoin.

Les fusillades entre gangs arabes au centre-ville de Copenhague sont désormais incontrôlables, mettant en danger tous ceux qui visitent cette ville touristique populaire. Dans ce qui a été décrit comme un djihad massif de basse technologie, des milliers d'incidents tels que des boulons de roue volés sur des véhicules et des gros cailloux jetés depuis des ponts sur la circulation, des viols et maintenant des tirs au hasard sur des innocents dans les rues, révèlent un sentiment général d'insécurité parmi les citoyens et les touristes. Dans presque tous les cas, les auteurs sont originaires de pays dits du MENAP (*Middle East, North Africa, Pakistan*) : Moyen-Orient, Afrique du Nord et Pakistan.

Le danger, le nombre excessif d'heures supplémentaires et le stress poussent 60 % des policiers danois à démissionner. Déjà un tiers d'entre eux est à la recherche d'emplois en dehors de la police, ne faisant qu'augmenter la crise. Pour tenter de retrouver une certaine sécurité dans les lieux publics, le gouvernement danois envisage de deployer l'armée. Des soldats devront donc se joindre aux policiers, tout d'abord sur la frontière avec l'Allemagne et aussi pour assurer la protection des synagogues particulièrement vulnérables et dans une situation critique depuis la forte immigration en provenance

de pays islamiques.

Le Danemark rejoint ainsi la liste croissante des pays de l'UE qui épuisent leurs ressources militaires dans le but de contenir cette vague continue de criminalité et de terreur qui suit l'afflux d'immigrants musulmans.

L'armée danoise prévient que cela aura un impact négatif sur sa capacité à remplir ses obligations envers l'OTAN, une discussion qui risque de se poursuivre bien au-delà des frontières du Danemark. Parmi les pays qui utilisent actuellement le personnel militaire pour faire face à l'instabilité croissante au niveau national, hormis la Grande-Bretagne et la Grèce, aucun autre pays de l'UE (au sein de l'OTAN) ne dépense les 2 % du PIB convenus en 2006.

En conclusion, la politique irresponsable des migrants et réfugiés de l'UE pourrait finir par paralyser l'OTAN, laissant un vide sur la scène politique mondiale qui sera inévitablement comblé par de grands acteurs comme l'Iran, la Turquie, la Russie et la Chine. L'OTAN, ou le président américain Donald Trump, prendra-t-il des mesures pour faire face à ce développement ?

Traduction pour Résistance républicaine par Jack